

En suspension

Exposition monographique parisienne pour l'Américain de Belgique Jeff Kowatch (1966, Californie – vit et travaille à Bruxelles) qui, sans vraiment changer de registre, a opté pour une nouvelle source d'inspiration.

Ce sont la musique et les couleurs circassiennes qui donnent l'ambiance des nouvelles peintures aux couleurs adoucies et aux formes arrondies qui, dans leur léger flou, semblent flotter dans un espace à la fois sonore et visuel. On se laisse emporter par la musicalité tendre de coloris très finement nuancés. par la danse gracieuse en luminosités tamisées qui nous emportent dans un monde onirique et poétique. On est totalement pris, comme subjugué par un spectacle délicieux empreint de tendresse et d'un soupçon de

Grâce à une technique raffinée, les compositions, toujours souples et animées, vibrantes comme une brume colorée, perdent toute dimension réelle pour irradier en profondeur et au-delà des limites naturelles du tableau.

nostalgie.

Le peintre agit un peu comme un magicien qui nous berce d'illusions dans un climat d'émerveillement et d'enchantement. Et l'on ne demande qu'à se laisser emporter dans ce cocon ouaté et voluptueux, aux accents chromatiques subtilement dosés et recherchés, rares. Délicieux, même, car il s'en dégage une saveur quasi gustative. L'exposition est aussi l'occasion de découvrir les pastels gras ou secs sur papier, ainsi que les premières peintures au bâton à l'huile sur bois. Et d'un coup, sans renier l'abstraction ni les données fondamentales, l'univers pictural change. Les masses s'organisent différemment, le geste s'impose, la nervosité gestuelle s'inscrit, les superpositions apportent d'autres transparences. La vie, puissante, s'y imprime en d'autres vibrations tout aussi communicatives. (C.L.)

ı

"> Jeff Kowatch, "Circus". Galerie La Forest Divonne, 12, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris. Jusqu'au 20 février. www.galeriemhfd.com